



Lundi et vendredi : jours de marché depuis 1034 © O. Foltz

Ville de
Pont-Audemer

Office de tourisme
2 place du Général de Gaulle - 27500 Pont-Audemer
Tél. 02 32 41 08 21
Courriel : tourisme@ccpavr.fr
www.tourisme-pontaudemer-rislenormande.com/
Ouvert tous les jours de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30
sauf les dimanches et jours fériés (nous consulter)



© Conception : Les Vises Communicants - Office de Tourisme de Pont-Audemer - 2019

Deux ponts... plus loin

Balade pontaudemérienne entre mémoire et avenir

Bienvenue à Deux Ponts en 715, Pontem Aldemari en 1025,
Aldemari Ponte vers 1040, au Pontheau de mer en 1475 !

Comme le traduisent ses différents noms, Pont-Audemer est née là où la traversée de la rivière était la plus aisée.

Ce point remarquable où les éléments propices au dynamisme économique étaient réunis (forêts, eau abondante, riches prairies) est devenu un lieu de passage obligé d'échanges et d'installations artisanales.



Brume matinale sur la médiathèque

Rapidement, son dynamisme économique lui a imposé d'organiser sa protection : un château au 11^{ème} siècle, des fortifications au 12^{ème} siècle et une charte des communes au 13^{ème} siècle.

Les convoitises des uns et des autres lui ont apporté souffrances et violences : pendant la guerre de Cent Ans et les guerres de religion ou par de fortes demandes royales en faveur des garnisons. Ville de lutte et d'ouverture, par une volonté farouche, elle s'est opposée aux envase-ments inéluctables de la Risle qui lui donnait ouverture sur la mer, vers le monde.

Quand a sonné l'heure de l'industrialisation, elle a su faire appel aux étrangers au savoir-faire dominant. C'est ainsi que dès le 18^{ème} siècle des ouvriers anglais et leurs familles sont venus s'installer à Pont-Audemer pour y apporter des techniques nouvelles sur le tannage des cuirs, pour-tant spécialité de la ville depuis le Moyen-âge.



La cartonnerie, pépinière d'entreprises de Pont-Audemer © CCPAVR Patrimoine

L'anglais Eliott a introduit la fonte malléable pour la bouclerie, l'anglais Bayle, après avoir construit des voies de chemin de fer, y a créé une papeterie, Thierry Hermès, le fondateur de la maison de luxe parisienne, est venu de Prusse pour s'y installer et apprendre le métier de sellier. Ces étrangers avaient en commun la pratique d'une religion réformée : protestantisme et anglicanisme. Une grande solidarité existait entre eux qu'ont su mettre à profit les Pontaudemériens. Cet esprit d'ouverture, comme culture d'entreprise, a permis à la ville au cours des siècles de maintenir une prospérité presque constante.



Enseigne © CCPAVR



Rue médiévale © P. Girard



Place fleurie © CCPAVR

Forte de tous ces équilibres, Pont-Audemer a su traverser la crise qui a fait suite aux trente glorieuses, saisissant une nouvelle fois les oppor-tunités des industries de pointe, appelant des groupes étrangers, pour demeurer le cœur du bassin de population de l'ouest de l'Eure.



Au bout de l'impasse Saint-Ouen © O. Foltz

Le promeneur reconnaîtra au travers de son architecture diversifiée, chaque grand courant de développement.

Parmi les édifices qui l'honorent le plus, remarquable est l'église Saint-Ouen, arrêtée dans ses rêves de cathédrale mais pleine de la vie de la cité.



La lumière à travers les vitraux de l'église Saint-Ouen © V. Ferron

Ce pouvoir d'adaptation fait de Pont-Audemer une ville toujours mou-vante dans ses structures, ses marchés, ses quartiers... à l'image de l'eau qui la baigne.

Bonne découverte !

Aller plus loin



Suis les aventures de Constance et Gautier
(sur les panneaux) et apprends des tas de petites
histoires sur la grande Histoire !
Premier défi : lève le nez et trouve dans la ville
chaque image présente sur le dépliant.

PSST !

SUIS-NOUS !

À LA DÉCOUVERTE DE PONT-AUDEMER

1 Fonder une ville

Pont-Audemer fait partie des petites villes quali-
fiées de « plus beaux détours de France ». Elle
s'enroule autour de son cœur médiéval et rayonne
dans la vallée et sur ses plateaux. Dotée de tous
les équipements du 21^{ème} siècle et d'un tissu éco-
nomique dynamique, elle garde le cachet original
d'un passé qu'elle a su préserver. Goûtez-y !

2 Réclamer des théâtres

Avec une vraie douceur de vivre, le besoin de lieux
de sociabilité est ici très fort. Pont-Audemer a son
théâtre, *l'éclat*, dont la programmation éclectique
est inspirante et permet à chacun de sortir de soi
mais également une médiathèque très vivante,
un cinéma, des maisons de quartier, des bistros
colorés, et une offre de restauration très étendue.
Demandez le programme ou le menu !

3 Vivre en érudit au 19^{ème} siècle

Alfred Canel, bibliophile averti qui a donné son
nom au musée aurait-il imaginé qu'en bord de
Risle surgirait *La Page*, médiathèque merveilleuse
où il fait bon travailler, lire, flâner ou jouer ? *La
Page* fait partie du réseau de la médiathèque dé-
partementale de l'Eure et offre un accès à des res-
sources numériques très diversifiées. Elle accueille
également des ateliers thématiques qui favorisent
la convivialité et le plaisir de faire ensemble.

4 Reconstruire après les guerres

Pont-Audemer fait preuve d'une remarquable
résilience. Pendant la Guerre de Cent Ans, qui
s'étend de 1337 à 1453, elle est un enjeu entre le
roi d'Angleterre et le roi de France. Ville considérée
comme « très riche et très grande » du 11^{ème} au
début du 14^{ème} siècle, la guerre la ravage. Mais elle
se relève. Les guerres de religions au 16^{ème} siècle
la détruisent à nouveau. Elle est à nouveau rebâtie.
Détruite à 35% pendant la deuxième guerre mon-
diale, elle se reconstruit sans perdre son âme.

5 Naviguer sur la Risle

Avec la désindustrialisation de la vallée, *Rizela*
(nom de la Risle au 11^{ème} siècle) a perdu son rôle
d'eau motrice et lavante. À nouveau paisible et
poissonneuse, elle est redevenue un univers pro-
pice au développement d'espèces menacées au
plan mondial. Le site remarquable qu'elle forme
avec les Étangs et le Marais Vernier constitue un
intérêt majeur – les zones humides se raréfiant - et
a été reconnu site RAMSAR en 2018.

6 Modeler la ville

Un soin particulier a été porté depuis 1945 à la
production architecturale des édifices publics.
La proximité de l'église Saint-Ouen, monument
historique classé, la volonté de conserver un cac-
het spécifique a conduit les édiles à privilégier
qualité esthétique et originalité, sans écraser le
centre historique. Découvrez, par exemple, la
dentelle en noir et blanc de 3000 m² qu'Élisabeth
Ballet a imaginée pour le pavage de la place du
Pot d'Étain.

16 Dessiner une vie ici

Il n'y a pas de 16^{ème} panneau. C'est à
vous de l'imaginer. Vous vous installez à
Pont-Audemer. Vous vous y voyez ?

15 Arpenter la Grand'Rue et ses venelles

Et maintenant, flânez ! C'est l'heure de la taverne (ou du café,
si vous êtes moderne), de l'auberge (ou du bistrot gourmand).
Une petite faim ? Le mirliton vous attend ! Tuile roulée sur elle-
même, fourrée de crème pralinée et obturée par deux petits
bouchons de chocolat, le mirliton a été créé par Guillaume
Tirel, dit *Taillevent*, en 1340 alors qu'il était cuisinier à la Cour
de France. Un gâteau royal à déguster dans les venelles !



14 Prier et croire

En 2015, la restauration de l'église Saint-Ouen
a commencé. Tandis qu'émerge la beauté des
sculptures originelles, la « très vieille dame » tra-
verse actuellement sa plus grande période de
travaux depuis son achèvement au 15^{ème} siècle.
Déshabillée de ses échafaudages, tous avaient
oublié le décor de sa voûte lambrissée et nul ne
s'attendait à ce que l'on ait, à ce point, en ville,
rallumé la lumière.

13 Apprivoiser l'eau

Ce que vous pouviez faire en échaudes, faites-
le en kayak ! Certes, vous n'emmènerez pas de
vache avec vous sur le bateau mais la balade sur
les canaux est étonnante. Les canaux se font par-
fois jardins (la ville est récompensée pour son fleu-
rissement), vous y verrez des poissons et surtout
vous découvrirez l'envers du bâti avec ses curio-
sités médiévales.

12 Monter à Saint Germain

La rue Jules Ferry qui relie la ville à Saint-Germain
a connu bien des noms : *Bolgerua*, *Bulgerua*, *Bou-
gerue* au 11^{ème} siècle, puis rue de Saint Germain
et route d'Honfleur. En 1547, elle était bâtie des
deux côtés et abritait le temple protestant dé-
truit en 1687. Une fois « monté » jusqu'à l'église
Saint-Germain, il vous faut grimper encore pour
découvrir le panorama du Gibet et déboucher sur
le plateau où dansent le lin, le blé ou le colza. De
merveilleuses balades vous attendent.

11 Prendre le train

Bouger, partir, revenir... Si aujourd'hui, la voiture
est très présente, la qualité de la vie à Pont-Audemer
s'oriente résolument vers une mobilité douce.
Relier la ville à ses plateaux, favoriser le vélo dans
la vallée et irriguer la ville, centrale en Normandie,
par un échangeur sur l'autoroute A13 vers Paris et
vers la mer. Venez, partez, vous reviendrez.

10 Transformer les peaux en cuirs

Si Pont-Audemer a été très richement marquée
par la tannerie, elle était également réputée au
Moyen-Âge pour son papier et la qualité de ses
draps. Les activités de tissage ont battu leur plein
au 19^{ème} siècle puis, ont disparu. Aujourd'hui, la
ville s'enorgueillit d'activités de pointe : aéronau-
tique, stockage de données, plasturgie, embal-
lages souples, produits en béton, et conserve son
activité papetière.

8 Aller aux marchés

Les marchés institués en 1034 sont vivaces. On
vient de loin le lundi et le vendredi pour profiter
de la qualité de la production locale : laitages bio,
légumes anciens réhabilités par les maraîchers,
pain cuit au four à bois, huîtres et poissons de la
côte, œufs et volailles fermiers viennent compléter
l'offre des commerces de bouche particulièrement
réputés.

7 Dompter la lumière

Une grande ingéniosité a présidé à la reconstruc-
tion de cette rue au début du 17^{ème}. Le souci d'ap-
porter de la lumière à l'habitat médiéval sombre
a élevé considérablement les hauteurs des pièces
et par-là, les maisons. Avec le développement en
France de la franc-maçonnerie, de nombreuses fa-
çades portent de discrets symboles maçonniques :
colonnes de Salomon, feuilles d'acacia, points en
triangle... Les trouverez-vous ?

9 Demeurer au cœur de la ville

Avec sa grande fontaine contemporaine, la place
Victor Hugo est l'escargot autour duquel s'enroule
la ville. Elle distribue tous les axes de circulation
et demeure, au 21^{ème} siècle, très courtisée par
les commerçants qui souhaitent s'installer en «
centre-ville ». Prenez le temps d'y flâner le nez en
l'air et, en été, appréciez la fraîcheur qui monte de
la fontaine.